



Photographies de  
SÉBASTIEN GRACCO DE LAY  
Préface inédite de  
L'ABBÉ PIERRE

Photographs by  
SÉBASTIEN GRACCO DE LAY  
Previously unpublished preface by  
ABBÉ PIERRE

Fotografías de  
SÉBASTIEN GRACCO DE LAY  
Prefacio inédito del  
ABBÉ PIERRE

# EMMAÜS, MOUVEMENT MONDIAL DE LUTTE CONTRE LA MISÈRE ET L'EXCLUSION

---

## LUTTER contre les causes de la misère

Emmaüs, en tant que mouvement, en plus d'être « le préliminaire et le complément de toute lutte pour la justice », est engagé avec les plus faibles ; sa mission consiste non seulement à les secourir en cas d'urgence, mais aussi à les aider à pouvoir eux-mêmes revendiquer leurs justes droits, c'est-à-dire à pouvoir faire entendre « leur propre voix ».

Cet engagement comporte implicitement qu'Emmaüs se trouve et demeure en conflit avec tous ceux qui, consciemment ou inconsciemment, sont causes de la misère, notamment par les diverses dominations nationales ou internationales. Il appartient à chaque association membre d'Emmaüs International, selon les réalités locales, de déterminer la façon et l'opportunité de proclamer l'ampleur et les limites de cet engagement d'Emmaüs et d'orienter les pratiques sociales du groupe dans cette perspective.

*Extraits du texte* *Ampleur et limites de l'engagement social d'Emmaüs*, adopté par l'Assemblée mondiale de 1979 (Århus, Danemark)

« Refaire le monde », c'est possible, à condition que l'on s'y mette tous, chacun à sa mesure.

Extrait de la Déclaration finale de l'Assemblée mondiale de 1999 (Orléans, France)

## LE TRAVAIL et l'engagement des plus exclus construisent un monde solidaire

Légataire universel de l'abbé Pierre, Emmaüs International est un mouvement laïc de solidarité actif contre les causes de l'exclusion depuis 1971. Son combat ? Permettre aux plus démunis de (re)devenir acteurs de leur propre vie en aidant les autres. De l'Inde à la Pologne en passant par le Pérou ou le Bénin, le mouvement compte plus de 300 organisations membres, situées dans 36 pays, qui développent des activités économiques et de solidarité avec les plus pauvres : lutte contre le gaspillage par la récupération d'objets usagés, artisanat, agriculture biologique, aide aux enfants des rues, micro-crédit, etc. Aux quatre coins du monde, ces organisations rassemblent leurs énergies et tissent entre elles des liens de solidarité.

Refusant que l'accès aux droits fondamentaux soit un privilège, Emmaüs International fédère ses membres autour de réalisations concrètes et d'actions politiques. Au cœur de cet engagement, le mouvement travaille collectivement sur 5 programmes d'action prioritaires : accès à l'eau, accès à la santé, finance éthique, éducation, droits des migrants.

Par leur travail quotidien au plus près des réalités sociales, par leurs engagements collectifs, les groupes Emmaüs démontrent à travers le monde la viabilité de sociétés et de modèles économiques fondés sur la solidarité et l'éthique.

# MANIFESTE UNIVERSEL DU MOUVEMENT EMMAÜS

Adopté à l'Assemblée mondiale de 1969 (Berne, Suisse)

---

**1. NOTRE LOI** est celle de laquelle dépend, pour l'humanité entière, toute vie digne d'être vécue, toute vraie paix et joie de chaque personne et de chaque société : « Servir avant soi qui est moins heureux que soi » ; « Servir premier le plus souffrant ».

---

**2. NOTRE CERTITUDE** est que le respect de cette loi doit animer toute recherche de justice et donc de paix entre les hommes.

---

**3. NOTRE BUT** est d'agir pour que chaque homme, chaque société, chaque nation puisse vivre, s'affirmer et s'accomplir dans l'échange et le partage, ainsi que dans une égale dignité.

---

**4. NOTRE MÉTHODE** consiste à créer, soutenir, animer des milieux dans lesquels tous, se sentant libres et respectés, puissent répondre à leurs propres besoins et s'entraider.

---

**5. NOTRE PREMIER MOYEN**, partout où cela est possible, est le travail de récupération qui permet de redonner valeur à tout objet et de multiplier les possibilités d'action d'urgence au secours des plus souffrants.

**NOTRE NOM**, Emmaüs, est celui d'une localité de Palestine où des désespérés retrouvèrent l'espérance. Ce nom évoque pour tous, croyants ou non-croyants, notre commune conviction que seul l'amour peut nous lier et nous faire avancer ensemble.

**LE MOUVEMENT** Emmaüs est né en novembre 1949 par la rencontre : - d'hommes ayant pris conscience de leur situation privilégiée et de leurs responsabilités sociales devant l'injustice ; - et d'hommes qui ne possédaient plus de raison de vivre, les uns et les autres décidant d'unir leurs volontés et leurs actes pour s'entraider et secourir ceux qui souffrent, dans la conviction que c'est en devenant sauveur des autres que l'on se sauve soi-même. Pour ce faire, des communautés se sont constituées qui travaillent pour vivre et donner. En outre se sont formés des groupes d'amis et de volontaires qui luttent sur les plans civique et privé.

---

**6. TOUS AUTRES MOYENS** réalisant l'éveil des consciences et le défi doivent aussi être employés pour servir et faire servir premier les plus souffrants, dans un partage de leurs peines et de leurs luttes – privées ou civiques –, jusqu'à la destruction des causes de chaque misère.

---

**7. NOTRE LIBERTÉ** : Emmaüs n'est subordonné, dans l'accomplissement de sa tâche, à aucun autre idéal que celui exprimé dans le présent Manifeste et à aucune autre autorité que celle constituée en son sein selon ses propres règles d'organisation. Il agit en conformité avec la Déclaration des droits de l'homme, adoptée par les Nations unies, et les lois justes de chaque société, de chaque nation, sans distinction politique, raciale, linguistique, spirituelle ou autre. Rien d'autre ne peut être requis de quiconque désirant participer à notre action que l'acceptation du contenu du présent Manifeste.

---

**8. NOS MEMBRES** : le présent Manifeste constitue le fondement simple et précis du mouvement Emmaüs. Il doit être adopté et appliqué par chaque groupe désirant en être un membre actif.

# EMMAUS, A GLOBAL MOVEMENT WORKING TO TACKLE POVERTY AND EXCLUSION

---

It is possible to “change the world”,  
so long as we all work together,  
each according to his ability.

*Excerpt from the final declaration of the 1999 World Assembly  
(Orléans, France)*

## **TACKLING** the causes of poverty

As a Movement, Emmaus – as well as being “preliminary and complementary in any struggle for social justice” – is devoted to the interests of the weakest members of society; its mission consists not only in giving emergency aid, but in helping the people themselves to claim their just rights, that is: to make “their own voice heard”.

This commitment implies that Emmaus will always be in conflict with those who, consciously or unconsciously, are the cause of these sufferings, especially national or international groups which exert an oppressive influence.

Every member organisation of Emmaus International must determine, in the light of local conditions, whether it is opportune and how to make known the scope and limits of this Emmaus’s commitment, and to shape its social policy accordingly.

*Excerpts from the Scope and Limits of Emmaus’s Social Commitment,  
adopted by the 1979 World Assembly (Århus, Denmark)*

## **A WORLD** based on solidarity built by the hard work and commitment of those living on the margins of society.

As Abbé Pierre’s sole legatee, Emmaus International is a secular solidarity movement that has been targeting the causes of exclusion since 1971. What does it fight for? Allowing the most underprivileged to take back control of their own lives by helping others. From India to Poland, via Peru or Benin, the Emmaus Movement has more than 300 member organisations in 36 countries that develop economic activities and solidarity with the poorest in society. Their activities range from combating waste by collecting and recycling second-hand goods, producing handicrafts, and organic farming to helping street children, and providing micro-credit. Present in the four corners of the world, these organisations work together to combine their efforts and establish ties of solidarity.

Rejecting the idea of access to fundamental rights being a privilege, Emmaus International unites its members around practical, tangible achievements and political programmes. At the heart of this commitment is the Movement’s collective work on five priority programmes: access to water, access to health, ethical finance, education and migrants’ rights.

Through their daily work dealing with the social reality, and through their collective commitments, the Emmaus groups set an example worldwide of the viability of a society and economic model founded on solidarity and ethical values.

# UNIVERSAL MANIFESTO OF THE EMMAUS MOVEMENT

Adopted at the 1969 World Assembly  
(Berne, Switzerland)

---

**1. OUR LAW** applies to all humankind and is that on which depends any life worth living, true peace, and joy for the individual and society:  
“Serve those who are less fortunate before yourself”.  
“Serve first those who suffer most”.

---

**2. OUR CONVICTION** is that respect for this law should guide any pursuit of justice and therefore peace among peoples.

---

**3. OUR AIM** is to take action to ensure that every person, society and nation can live, have a place and be fulfilled through communication and sharing in equal dignity.

---

**4. OUR METHOD** involves creating, supporting and coordinating a system in which everyone, by being free and respected, can meet their own needs and help each other.

---

**5. OUR PRIMARY MEANS**, wherever possible, is the collection work that gives new value to any object and increases the potential to provide emergency relief to help those suffering most.

**OUR NAME**, “Emmaus”, comes from the name of a village in Palestine where despair was transformed into hope. For all, believers and non-believers alike, this name evokes our shared conviction that only love can unite us and allow us to move forward together.

**THE EMMAUS MOVEMENT** was created in November 1949 when:  
– men who had become aware of their privileged situation and social responsibilities in the face of injustice  
– and men who no longer had any reason to live crossed paths and decided to combine forces and take action together to help each other and come to the aid of those who were suffering, in the belief that it is by saving others that you yourself are saved.

To this end, the Communities were set up, working to live and give. Groups of friends and volunteers were also set up to continue the struggle in the private and public arena.

---

**6. ANY OTHER MEANS** to raise awareness and meet this challenge should also be used to ensure that those suffering most are served first, by sharing their troubles and struggles – whether public or private – until the cause of each ill is eliminated.

---

**7. OUR FREEDOM:** In the accomplishment of its task Emmaus is not subordinate to any other ideal than that expressed in this Manifesto, or to any other authority than that established internally according to its own rules. It acts in conformity with the Declaration of Human Rights, adopted by the United Nations, and with the just laws of every society and nation, without political, racial, linguistic, spiritual or any other distinction. Nothing else is required of anyone wishing to participate in our action other than the acceptance of the content of this Manifesto.

---

**8. OUR MEMBERS:** This Manifesto constitutes the simple and clearly defined foundation of the Emmaus Movement. It should be adopted and applied by any group wishing to become an active member of the Movement.



# EMAÚS, MOVIMIENTO MUNDIAL DE LUCHA CONTRA LA POBREZA Y LA EXCLUSIÓN

---

## LUCHAR contra las causas de la pobreza

Emaús, en su calidad de Movimiento, además de ser «el preliminar y el complemento de toda lucha por la justicia», está comprometido con los más débiles; su misión consiste no solamente en socorrerlos en casos de urgencia, sino también en ayudar a que puedan ellos mismos reivindicar sus justos derechos, es decir, poder hacer escuchar «su propia voz».

Este compromiso significa implícitamente que Emaús se encuentra y permanece en conflicto con todos aquellos que, consciente o inconscientemente, son causantes de la miseria, especialmente a través de las diversas dominaciones nacionales o internacionales.

Corresponde a cada Asociación Miembro de Emaús Internacional, según sus realidades locales, determinar la manera y oportunidad de establecer la amplitud y los límites de este compromiso y de orientar los Programas Sociales del grupo en esta perspectiva.

*Extractos del texto *Amplitud y Límites del Compromiso social de Emaús*, adoptado por la Asamblea Mundial de 1979 (Århus, Dinamarca)*

«Cambiar el mundo» es posible si todos nos ponemos manos a la obra, cada cual según sus posibilidades.

*Extracto de la *declaración final de la Asamblea Mundial de 1999* (Orleáns, Francia)*

## CONSTRUIR un mundo solidario mediante el trabajo y el compromiso de los más excluidos de la sociedad

Emaús Internacional, heredero del Abbé Pierre, es un movimiento laico que desde 1971 lucha contra las causas de la exclusión en todo el mundo, con el objetivo de ofrecer a los excluidos de la sociedad la oportunidad de volver a decidir por sí mismos ayudando a los demás. De la India a Polonia, pasando por Benín o el Perú, Emaús Internacional está compuesto por más de 300 organizaciones locales, presentes en 36 países, que llevan a cabo actividades económicas y solidarias junto con los más pobres: recuperación de objetos usados para luchar contra el despilfarro, artesanía, agricultura ecológica, ayuda a los niños de la calle, microcréditos...

Emaús Internacional reivindica que el acceso a los derechos fundamentales no puede ser un privilegio. Por eso, sus distintas organizaciones miembros, presentes en los cuatro continentes, unen sus fuerzas y establecen vínculos solidarios para actuar de manera colectiva en torno a cinco ejes políticos: el acceso al agua, el acceso a la sanidad, el acceso a la educación, la financiación ética y la defensa de los derechos de los migrantes.

Con su trabajo cotidiano en las realidades sociales más olvidadas y con su compromiso político colectivo, los grupos Emaús de todo el mundo demuestran que es posible y viable establecer modelos socioeconómicos éticos y solidarios.

# MANIFIESTO UNIVERSAL DEL MOVIMIENTO EMAÚS

Adoptado en la Asamblea Mundial de 1969  
(Berna, Suiza)

---

**1. NUESTRA LEY** es aquella de la cual depende, para la humanidad entera, toda vida digna de vivirse, toda paz verdadera y la alegría de cada uno y de cada sociedad: «Servir antes que a sí mismo a quien es menos feliz» «Servir primero a quien más sufre»

---

**2. NUESTRA CERTEZA** es que el respeto de esta ley debe animar toda búsqueda de justicia y, por consiguiente, de paz entre los hombres.

---

**3. NUESTRA META** es actuar para que cada hombre, cada sociedad, cada nación pueda vivir, afirmarse y realizarse en el intercambio y el compartir, así como en condiciones de igual dignidad.

---

**4. NUESTRO MÉTODO** consiste en crear, mantener y animar medios en que todos, sintiéndose libres y respetados, puedan satisfacer sus propias necesidades y ayudarse mutuamente.

---

**5. NUESTRO PRIMER MEDIO**, en todas partes donde sea posible, es el trabajo de recuperación que permite dar nuevamente valor a todas las cosas y multiplicar las posibilidades de acciones de urgencia en favor de los que más sufren.

**NUESTRO NOMBRE**, Emaús, corresponde a una localidad de Palestina donde unos desesperados volvieron a encontrar la esperanza. Este nombre evoca en todos, creyentes o no, nuestra común convicción de que solo el amor puede unirnos y permitirnos avanzar juntos.

**EL MOVIMIENTO EMAÚS** nació en noviembre de 1949 del encuentro entre hombres conscientes de su situación privilegiada y de sus responsabilidades sociales frente a la injusticia y hombres que ya no tenían una razón para vivir, habiendo decidido unos y otros aunar sus voluntades y esfuerzos para ayudarse mutuamente y socorrer a quienes sufren, en el convencimiento de que salvando a los demás puede salvarse uno mismo. Con este objetivo se han constituido comunidades que trabajan para vivir y dar. Además, se han formado grupos de amigos y voluntarios que luchan en el plano cívico y privado.

**6. TODOS LOS DEMÁS MEDIOS** que provoquen el despertar de las conciencias y el desafío deben también emplearse para servir y hacer servir en primer lugar a los que más sufren, compartiendo sus dificultades y sus luchas —privadas y cívicas— hasta la destrucción de las causas de cada miseria.

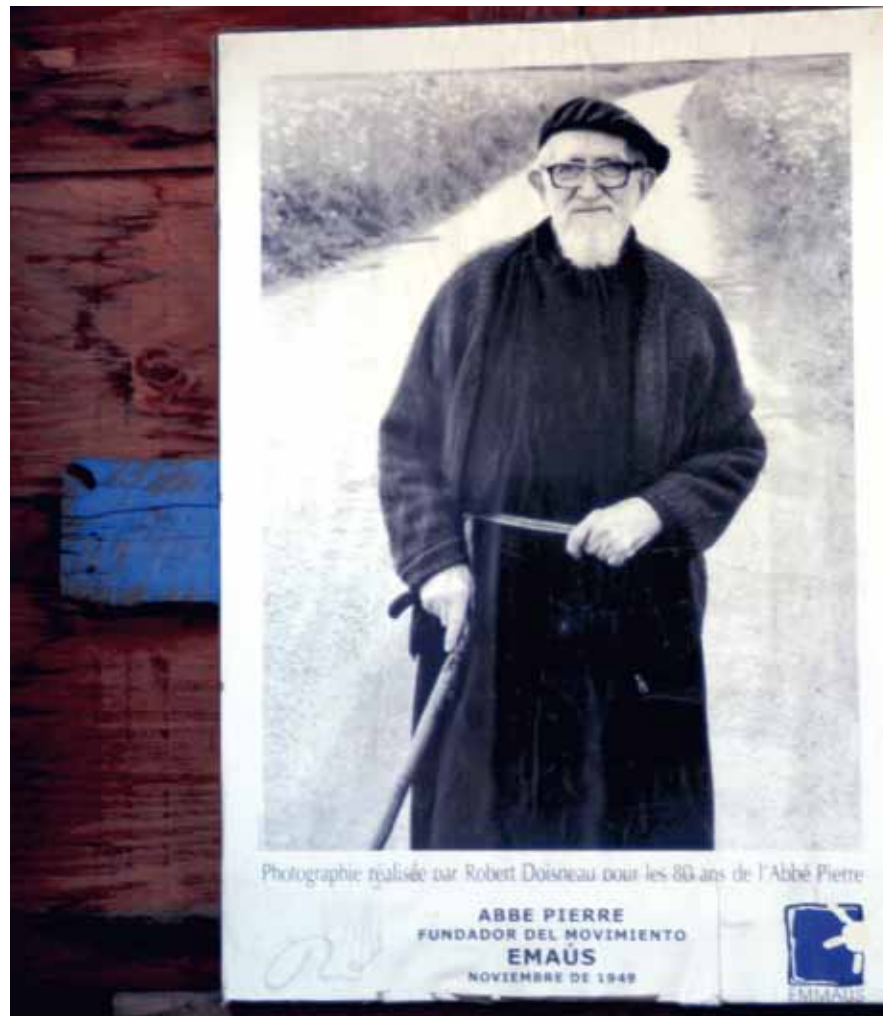
---

**7. NUESTRA LIBERTAD:** Emaús no está sujeto, en el cumplimiento de su tarea, a ningún otro ideal que el expresado en el presente Manifiesto, ni a ninguna otra autoridad que la constituida en su seno, según sus propias reglas de organización. Actúa en conformidad con la Declaración de los Derechos Humanos adoptada por las Naciones Unidas y las leyes justas de cada sociedad, de cada nación, sin discriminaciones políticas, raciales, lingüísticas, espirituales o de otra naturaleza.

A quien desee participar en nuestra acción no se le podrá exigir otra cosa que la aceptación del contenido del presente Manifiesto.

---

**8. NUESTROS MIEMBROS:** el presente Manifiesto constituye el fundamento simple y preciso del movimiento Emaús. Debe ser adoptado y aplicado por cada grupo que desee ser miembro activo.



# DES DROITS ? POUR QUOI ? COMMENT ?

Abbé Pierre

22 novembre 1981

**QUEL « MOT »** est plus souvent évoqué, dans nos temps – [qu'on aime nommer (mais pour dire quoi ?) « modernes », alors que rien n'est plus futile, et jeu vain, et versatile, que les « modes »] – quel mot est plus souvent évoqué que le mot « droit », et plus encore, « droits de l'homme » ?

**ET** sans aucun doute, quiconque, sincère, en parle, et lutte pour le respect de ces « droits », perçoit qu'il évoque là une valeur ayant ce si rare caractère qu'on appelle : « absolu ».

**MAIS** quiconque lutte (jusqu'à consentir à risquer d'en souffrir persécution) pour le respect de cette valeur absolue ne perçoit-il pas très vite (jusqu'à en être bien souvent au bord du découragement, quand ce n'est du radical désespoir) que le vrai problème n'est pas de définir, énumérer, parfaire si on le peut l'énumération, la déclaration de ces « droits », comme le firent tant d'hommes de bonne volonté, dès la grande Révolution française, puis dans l'Organisation des Nations unies, puis au Conseil de l'Europe, – (quitte à n'avoir jamais réussi, à aucun de ces niveaux, à les faire pleinement appliquer, et tant de fois les avoir laissés jusqu'à l'horreur, piétiner sous les successives « terreurs ») – quiconque a la générosité de vouloir vouer ses énergies à défendre leur respect ne voit-il pas que le vrai problème est de trouver, de savoir sur quoi pouvoir leur faire prendre vrai appui pour qu'il y ait vraie possibilité qu'ils soient respectés ?

**DEPUIS** mon adolescence, je n'ai pu me retenir de colère, le plus souvent, beaucoup trop souvent gardée au fond du cœur et non exprimée (à la fois sans doute par manque de courage mais aussi par timidité, par sentiment d'incompétence face à d'illustres « experts », politiques, moralistes ou juristes), je n'ai pu m'empêcher de ressentir jusqu'à la colère l'évidence de l'absurdité de prétendre espérer le respect de ces droits du seul fait de leur « proclamation », puis de leur abandon aux fragiles arbitraires et de gouvernants et d'opinions publiques incapables, pour le plus grand nombre, de dire tout simplement « pour quoi être homme ».

**UN** temps, j'ai espéré que l'on accepterait d'aller enfin à la source des énergies, l'unique (j'en suis de plus en plus fortement certain à mesure que je vis et approche du bout de ma route et de la Rencontre de la Pleine Lumière) qui rendrait possible ce respect.

**C'ÉTAIT** lorsque, entraînés par la ténacité du cher et grand René Cassin, lors de l'une des sessions de la commission de l'ONU chargée de la rédaction de ce qui est nommé désormais « Déclaration universelle des droits de l'homme » (commission à laquelle je participais au titre de l'organisation non gouvernementale dite « Mouvement universel pour une confédération mondiale » dont je présidais alors le comité exécutif), vint le moment, peu avant de mettre son point final à cette « Déclaration », où nous fûmes quelques-uns à nous acharner à ce que ne soit pas omis un article allant, bien au-delà des « droits », jusqu'à l'évocation du fondement de tout sens de l'être de l'homme.

**TOUS** ces efforts ne purent obtenir plus que (dans le paragraphe 1 de l'article 29) la très vague allusion à la « communauté », dont le service, seul, peut rendre « possible » le « libre et plein développement de la personnalité » de chacun.

**COMMENT** s'étonner que, n'osant pas aller jusqu'à parler d'amour, les hommes voient leurs « droits » ne rester que des phrases en l'air, emportées par tous les vents ?

**EN** réalité, il n'y aura jamais de vrai respect d'aucune « déclaration de droits » tant que ne sera pas, de quelque façon que ce soit, reconnu, enseigné, mis en lumière le « pourquoi l'homme est », c'est-à-dire sa finalité, gravée en lui (et il est en cela unique, totalement, parmi tous les êtres que nous pouvons voir),

gravée en lui par le fait qu'il possède de la liberté, c'est-à-dire la libre responsabilité d'être apte et appelé (s'il veut ne pas s'y refuser, stupidement « suffisant ») à user de cette courte durée qui lui est offerte dans le temps pour (s'arrachant à la perpétuelle tentation de l'idolâtrie de soi-même, ou de ses seuls intimes) apprendre à Aimer pour le toujours de l'au-delà du temps.

**QUAND** nous sortions de la guerre, j'étais jeune et, à la demande d'Albert Camus, j'avais publié dans *Combat* un article intitulé « Nous en avons assez d'être les partisans de causes plus petites que celles de l'Universel et de l'Éternel ! »

**FACE** à l'accumulation des absurdités dans laquelle l'humanité entière se trouve plus que jamais plongée, pas seulement par les fanatismes ou les soifs de domination de certains, mais bien plus encore par les peurs qui, inévitablement, pourrissent les relations humaines quand l'homme ne sait pas qu'il « est » pour Aimer, comment s'étonner du dégoût de vivre d'un si grand nombre ?

**PLUS** que jamais, dans cette « toute petite très grande chose » qu'est un mouvement comme Emmaüs, approfondissons chaque jour l'intelligence et acharnons-nous à la réalisation fidèle de ce que tous ensemble nous avons voulu que proclame notre Manifeste universel dès son préambule : « notre commune conviction que seul l'Amour peut nous lier et nous faire avancer ensemble ».

**L'AMOUR**, c'est-à-dire : « quand tu souffres, toi, l'autre, qui que tu sois, où que tu sois, j'ai mal, et toutes mes énergies se lèvent pour nous guérir ensemble de ton mal devenu le mien, pour ma joie dans ta joie, ta joie dans la mienne ».

**IL** n'y a de source de paix, c'est-à-dire de sauvegarde des « droits », que là. Et là, j'en suis certain, est la Rencontre avec l'Infini de la Tendresse divine dont la faim et la soif crient sans cesse si fort au cœur de tout humain.

# RIGHTS? FOR WHOM? HOW?

Abbé Pierre

22 November, 1981

**WHAT "WORD"** is more often invoked, in these times - [that we like to refer to as (but meaning what?) modern, yet nothing is more futile, and vain and volatile than being "modish"] - what word is more often invoked than the word "right", and moreover "human rights"?

**AND** without doubt, anyone who is sincere and who talks about, and fights for these "rights" to be respected, will realise he is invoking a value that possesses that exceptionally rare characteristic referred to as "absolute".

**BUT** whoever fights (even risking persecution for doing so) for this absolute value to be respected soon realises (until he is on the brink of discouragement, if not extreme despair) that the real problem does not lie in defining, enumerating, perfecting, if it is possible, the catalogue, the declaration of these "rights", as so many good-willed people have done, ever since the great French Revolution, then as part of the United Nations and the Council of Europe, (although they have never managed, on any of these levels, to fully apply them, and have allowed them to be hideously trampled underfoot in successive "terrors"); doesn't whoever is generous enough to wish to devote himself to ensuring these rights are respected see that the real problem is finding, knowing, what he can truly rely upon so there is a real likelihood they may be respected?

**SINCE** adolescence, I have not been able to refrain from anger, mostly, too often, expressed, unexpressed (doubtlessly due to a lack of courage, but also timidity and a feeling of incompetence when faced with illustrious "experts", politicians, moralists and lawyers), I have not been able to prevent myself from feeling anger when faced with the obvious absurdity of claiming to hope these rights be respected simply by "proclaiming" them, then abandoning them to fragile arbitrariness and incapable governments and public opinion, for the most part, of merely saying "why be human".

**ONCE**, I hoped we could finally go to the source of this energy, the only one (I am all the more strongly convinced of it as I see and approach the end of my road, and the Meeting with the Great Light) that would make this respect possible.

**IT** was when, led by the tenacity of the dear and great René Cassin, during one of the sessions held by the UN Committee in charge of writing what is now called, "The Universal Declaration of Human Rights" (a committee in which

I participated on behalf of the non-governmental organisation, the "World Federalist Movement", on whose Executive Committee I sat), the moment came, just before the last full stop was added to that "Declaration", that some of us insisted an article not be omitted, an article that goes above and beyond "rights", evoking the very basic element of what it means to be human.

**OUR** efforts did not obtain anything more than (in paragraph 1, article 29) the very vague allusion to the "community" of which duty, alone, can make "possible" the "free and full development of [each individual's] personality".

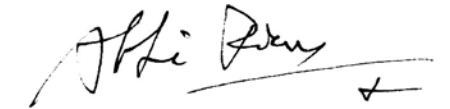
**IT** is not surprising that, not daring to speak of love, men and women see their "rights" remain as empty phrases, blown away in the wind!

**IN** reality, no "declaration of rights" will ever truly be respected as long as the "why men and women are" question is not, in any way, recognised, taught or brought to light, that is, their purpose, etched inside them (and they are unique in that way, totally, among all beings that we may see), etched inside them by the fact they possess "freedom", that is, freedom of responsibility to be fit, and to be called (if they do not stupidly refuse, self-satisfied) to use the short time they have been given (tearing themselves away from the eternal temptation of idolatry of themselves, or only of their close friends and family) to learn to Love infinitely and beyond time.

**JUST** after the war, I was young, and, at the request of Albert Camus, I published an article in *Combat* entitled, "We have had enough of being partisans of causes that are smaller than those of the Universal and Eternal!"

**IN** the face of accumulated absurdities, in which, more than ever, the whole of humanity finds itself plunged, not only through the fantasies and thirst for domination of some, but more through the "fears" that inevitably rot "human relationships", when men and women do not know they exist to Love, how can we be surprised that so many of them loathe life?

**MORE** than ever, in this "tiny, huge thing" that is a movement like Emmaus, let us deepen our understanding, and let us hold fast to the faithful fulfilment, of what we all proclaimed in the preamble of the "Universal Manifesto": "our shared conviction that only Love can bind us and make us progress together".



**LOVE**, that is: "when you suffer, you, the other, whoever you are, wherever you are, I feel pain, and I raise all my energies to heal us together from your pain that has become mine, for my joy in your joy, your joy in mine".

**THE** only source of peace, that is, protection of "rights" lies there. And there, I am sure, is the Meeting with the Infinite and the divine Tenderness, whose hunger and thirst cry incessantly, so loudly in the heart of every human.



# ¿DERECHOS?

# ¿PARA QUÉ?

# ¿CÓMO?

Abbé Pierre

22 de noviembre de 1981

**¿QUÉ «PALABRA»** se utiliza más, en estos tiempos —que nos gusta calificar (¿pero para decir qué?) de «modernos», cuando nada hay más fútil, y vano, y volátil, que las «modas»—, qué palabra, pues, se utiliza más que la palabra «derecho», y, aún más, «derechos humanos»?

**Y**, sin duda alguna, quien la utiliza de forma sincera, y lucha por el respeto de esos «derechos», percibe que con ello está evocando un valor que posee ese carácter tan infrecuente que llamamos «absoluto».

**PERO** quien lucha —hasta aceptar el riesgo de ser perseguido por ello— por el respeto de este valor absoluto percibirá en seguida —hasta el punto de estar muy a menudo al borde del desaliento, cuando no de la desesperación radical— que el verdadero problema no consiste en definir, enumerar, perfeccionar si se puede, la lista, la declaración de esos «derechos», como hicieron tantas personas de buena voluntad, ya desde la gran Revolución francesa y, más tarde, en la Organización de las Naciones Unidas, y después en el Consejo de Europa (a pesar de no haber conseguido nunca, en ninguno de estos niveles, que se apliquen plenamente, y haber dejado tantas veces que se pisoteen hasta el horror en sucesivas épocas de «terror»); quien tiene la generosidad de querer dedicar sus fuerzas a defender el respeto de esos derechos se dará cuenta de que el verdadero problema reside en descubrir, en saber sobre qué se les puede asentar verdaderamente para que haya una auténtica posibilidad de que se respeten.

**DESDE** mi adolescencia no he podido retener mi ira, las más de las veces, demasiadas, guardada en el fondo del corazón, y no expresada (sin duda por falta de coraje, pero también por timidez, por sentimiento de incompetencia frente a ilustres «expertos», políticos, moralistas o juristas), no he podido evitar la ira al sentir lo evidente que es el absurdo de pretender esperar el respeto de esos derechos tan solo con «proclamarlos», y después abandonarlos a la frágil arbitrariedad tanto de gobernantes como de opiniones públicas incapaces, en su mayoría, de decir sencillamente «para qué ser hombre».

**HUBO** un momento en que pensé que por fin se aceptaría ir a la fuente de las energías, la única —de ello estoy cada vez más firmemente seguro a medida que vivo y me acerco al final de mi camino, y al Encuentro con la Luz Plena— que haría posible ese respeto de los derechos.

**FUE** cuando, impulsados por la tenacidad del gran y amado René Cassin, durante una de las sesiones de la Comisión de la ONU encargada de la redacción de lo que ahora se conoce como «Declaración Universal de los Derechos Humanos» (comisión en la que yo participaba en representación de la organización no gubernamental «Movimiento Universal por una Confederación Mundial», cuyo Comité Ejecutivo presidía entonces), llegó un momento, poco antes de poner punto final a dicha «Declaración», en que algunos de nosotros nos obstinamos en que no se omitiera un artículo que iba mucho más allá de los «derechos», para evocar el fundamento del sentido del ser del hombre.

**TODOS** esos esfuerzos no pudieron conseguir más que (en el párrafo 1 del artículo 29) la muy vaga alusión a la «comunidad», en el sentido de que solo mediante el servicio a la comunidad el individuo «puede desarrollar libre y plenamente su personalidad».

**¡CÓMO** extrañarse de que, al no osar llegar a hablar de amor, las personas vean cómo sus «derechos» se reducen a frases en el aire, que se lleva cualquier viento!

**EN** realidad, nunca podrá haber un verdadero respeto a ninguna «declaración de derechos» mientras, de alguna forma, no se reconozca, se enseñe, se ponga de relieve el «por qué existe el hombre», es decir, su finalidad, gravada en él (y es en ello único, totalmente, entre todos los seres que podemos ver), gravada en él por el hecho de poseer «libertad», es decir, la libre responsabilidad de ser capaz, y de estar llamado —si quiere no negarse a ello, siendo estúpidamente «suficiente»— a utilizar esta breve duración que se le ofrece en el tiempo, para —escapando a la tentación perpetua de la idolatría de sí mismo, o nada más que de sus íntimos— aprender a Amar para siempre, hasta más allá del tiempo.

**CUANDO** estábamos saliendo de la guerra, siendo yo joven, a petición de Albert Camus publiqué en *Combat* un artículo titulado «¡Ya estamos hartos de defender causas más pequeñas que las de lo Universal y lo Eterno!».

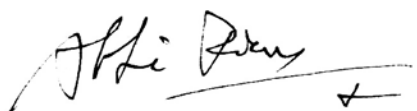
**FRENTE** a la acumulación de absurdos en la que más que nunca se halla inmersa la humanidad entera, no solamente por los fanatismos o la sed de dominación de algunos, sino mucho más por los «miedos» que inevitablemente

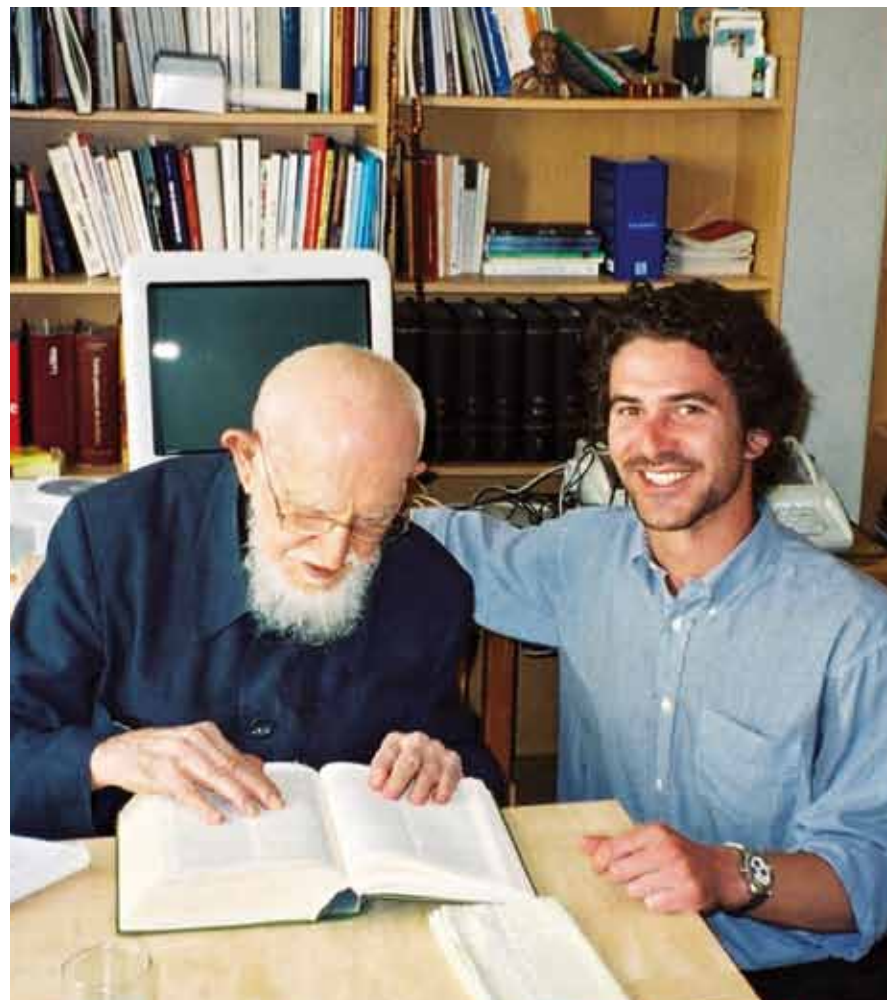
corrompen las «relaciones humanas» cuando el ser humano no sabe que «existe» para Amar, ¿cómo extrañarse del hastío de vivir de tantas y tantas personas?

**MÁS** que nunca, en esta «pequeñisimagraciosa» que es un movimiento como Emaús, profundicemos día tras día la inteligencia, y empeñémonos en la realización fiel de aquello que todos juntos quisimos que proclamase nuestro «Manifiesto Universal» ya desde su preámbulo: «nuestra común convicción de que solo el Amor puede unirnos y permitirnos avanzar juntos».

**EL AMOR**, o sea: «cuando tú sufres, tú, el otro, quienquiera que seas, donde quiera que estés, a mí me duele, y todas mis energías se levantan para curarnos juntos de tu mal convertido en el mío, para alegría mía en tu alegría, tu alegría en la mía».

**DE** ahí es de donde únicamente puede venir la paz, es decir, la salvaguardia de los «derechos». Y ahí, estoy seguro, está el Encuentro con el Infinito de la Ternura divina cuya hambre y sed tan fuertemente claman sin cesar en el corazón de todo humano.





## SEBASTIEN GRACCO DE LAY

Photographe

**COMME** en témoigne ce livre, j'ai rencontré les compagnons d'Emmaüs deux années durant aux quatre coins de la planète.

**AU** cours de cette expérience humaine d'une incroyable richesse, j'ai eu la chance de partager le quotidien de ces femmes et de ces hommes, d'échanger avec eux, de comprendre les difficultés auxquelles ils sont confrontés et les enjeux des régions visitées.

**DE** la France au Brésil en passant par la Bosnie, le Bangladesh, l'Afrique du Sud ou encore l'Indonésie, mes clichés témoignent du travail réalisé par ceux qui, eux-mêmes hier marginalisés ou exclus, consacrent aujourd'hui leur vie aux plus démunis. Mes photos illustrent la grande diversité des initiatives, souvent méconnues, mises en place par les différents groupes : accès à l'éducation, à l'eau, à la santé, élevage, micro-crédit, agriculture, construction...

**DES** photos, je les ai souhaitées résolument optimistes, à l'image des compagnons et des bénévoles rencontrés, mais aussi de l'abbé Pierre lui-même, qui m'a transmis son enthousiasme et sa détermination pour mener à bien ce reportage sur le mouvement Emmaüs au niveau international.

## SEBASTIEN GRACCO DE LAY

Photographer

**AS** this book shows, I met with Emmaus companions from all four corners of the globe over the course of two years.

**DURING** this incredibly rich human experience, I had the opportunity to share the daily lives of these men and women, talk to them and understand the difficulties they face and the issues at stake in the regions I visited.

I visited countries including France, Brazil, Bosnia, Bangladesh, South Africa and Indonesia, and my shots bear witness to the work done by people who have been marginalised and excluded in the past, but who now devote their lives to helping the most deprived people. My photographs illustrate the great diversity of initiatives, which are often not so well-known, run by the different groups, including access to education, water and healthcare, stockbreeding, microcredit, farming and construction.

I wanted these photos to be resolutely optimistic, just like the companions and volunteers that I met, and also like Abbé Pierre himself, who passed on to me his enthusiasm and determination to complete this photo report of the international Emmaus Movement.

## SEBASTIEN GRACCO DE LAY

Fotógrafo

**TAL** como muestra este libro, durante dos años tuve la oportunidad de conocer a compañeros de Emaús de todo el mundo.

**A** lo largo de esta experiencia humana de una increíble riqueza tuve la suerte de compartir el día a día de estas mujeres y estos hombres, charlar con ellos y conocer las dificultades a las que tienen que hacer frente y los retos que se plantean en las distintas regiones.

**DE** Francia a Brasil, pasando por Bosnia, Bangladesh, Sudáfrica o Indonesia, mis fotografías ponen de manifiesto el trabajo realizado por unas personas que, tras haber vivido la marginación y la exclusión en primera persona, dedican hoy su vida a los más desfavorecidos. Las imágenes ilustran la gran diversidad de las iniciativas que llevan a cabo los distintos grupos, a menudo poco conocidas: acceso a la educación, al agua, a la sanidad, ganadería, microcréditos, agricultura, construcción...

**QUISE** que estas fotografías fueran decididamente optimistas, a semejanza de los compañeros y voluntarios que conocí, así como del propio Abbé Pierre, que me transmitió su entusiasmo y su determinación para realizar este reportaje sobre el movimiento Emaús a escala internacional.









**CHILI** — Groupe Emmaüs Las Urracas, site de Concepción, signature du bon de ramassage.



**CHILE** — Emmaüs Las Urracas, Concepción site, signing the collection slip.

**CHILE** — Grupo Emaús Las Urracas, centro de Concepción. Firma del acuse de recogida.



**CHILI, SANTIAGO** — groupe Emmaüs Las Urracas, site de San Bernardo, travail de ramassage.

**CHILE, SANTIAGO** — Emmaüs Las Urracas, San Bernardo site, collection work.

**CHILE, SANTIAGO** — Grupo Emaús Las Urracas, centro de San Bernardo, trabajo de recogida.





**BÉNIN, COTONOU** —  
Groupe Emmaüs Pahou,  
ramassage de bois de chauffage.

**BENIN, COTONOU** —  
Emmaus Pahou, collecting firewood.

**BENÍN, COTONÚ** —  
Grupo Emaús Pahou, recogida de leña.



**BURKINA FASO, YAKO** — Groupe Emmaüs  
Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel,  
ferme laitière, production de fourrage.

**BURKINA FASO, YAKO** — Emmaus  
Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel,  
dairy farm and fodder production.

**BURKINA FASO, YAKO** — Grupo Emaús  
Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel,  
explotación lechera, producción de pienso.





LISINI!

emeton enany













**URUGUAY, MONTEVIDEO —**  
Groupe Emmaüs Nuevo Paris,  
centre de formation de menuiserie.

**URUGUAY, MONTEVIDEO —**  
Emmaüs Nuevo Paris,  
carpentry training centre.



**URUGUAY, MONTEVIDEO —**  
Grupo Emaüs Nuevo Paris,  
centro de formación en carpintería.









**BURKINA FASO, YAKO** — Groupe Emmaüs Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel, maraîchage.

**BURKINA FASO, YAKO** — Emmaüs Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel, market gardening.

**BURKINA FASO, YAKO** — Grupo Emaüs Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel, cultivo de hortalizas.



**BRÉSIL, SAO PAULO** — Groupe Reviver Emmaüs Aruja, vernissage.

**BRAZIL, SAO PAULO** — Reviver Emmaüs Aruja, varnishing furniture.

**BRASIL, SÃO PAULO** — Grupo Reviver Emaüs, Aruja, barnizado.





**POLOGNE** — Groupe Emmaüs de Lublin, compagnon ferronnier.

**POLAND** — Emmaus Lublin, a companion iron craftsman.

**POLONIA** — Grupo Emaús de Lublin, artesano del hierro.



**BANGLADESH, THANAPARA** — Groupe Emmaüs Thanapara Swallows Development Society, atelier de filage.

**BANGLADESH, THANAPARA** — Emmaus Thanapara Swallows Development Society, spinning workshop.

**BANGLADESH, THANAPARA** — Grupo Emaús Thanapara Swallows Development Society, taller de hilado.

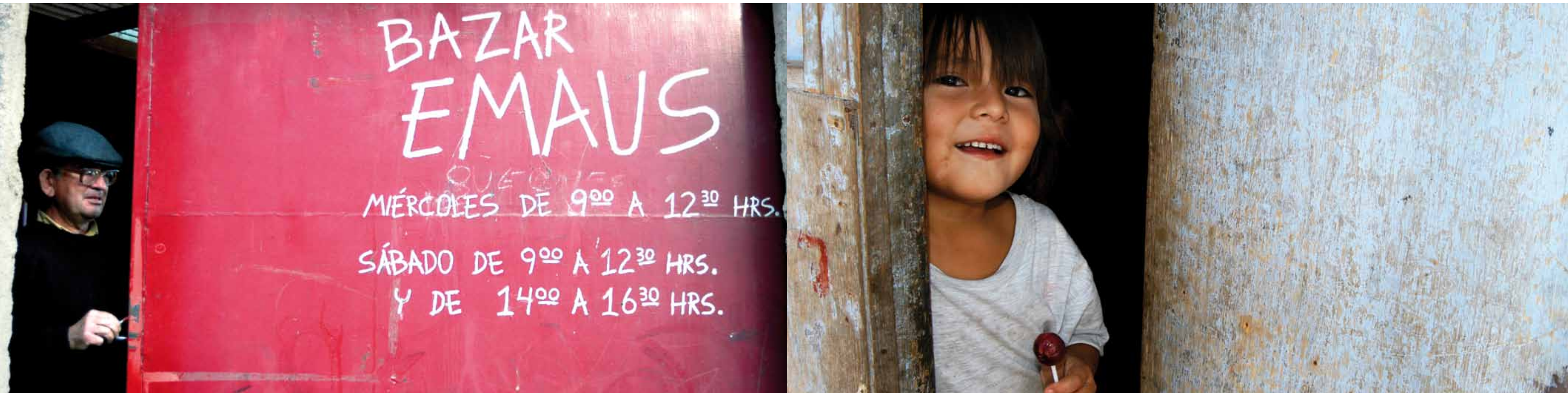


**Bazar emalús**  
Cordialidad - Calidad - Precio Justo  
TE ATENDAMOS LOS DIAS:  
Martes de 3:30 - 6 pm.  
Jueves de 3:30 - 6 pm.  
Sabado de 9 - 1 p.m.  
PROHIBIMOS EL INGRESO CON:  
Animales, Paquetes, Bicicletas  
**BIENVENIDO**  
Y recuerda, No permitimos el  
ingreso de niños por su seguridad  
Gracias por compartir con nosotros

# emalús







**CHILI** — Groupe Emmaüs Las Urracas, site de Concepción, fermeture de la salle de vente.

**CHILE** — Emmaüs Las Urracas, Concepción site, closing the shop.

**CHILE** — Grupo Emaús Las Urracas, centro de Concepción, cierre de la sala de venta.

**PÉROU** — Groupe Emmaüs de Lambayeque, boutique dans le bidonville, portrait d'enfant.

**PERU** — Emmaüs Lambayeque, shop in the shantytown, portrait of a child.

**PERÚ** — Grupo Emaús de Lambayeque, tienda en los suburbios, retrato de niño.













**BOLIVIE, LA PAZ —**  
Groupe Emmaüs San Vicente, salle de vente.

**BOLIVIA, LA PAZ —**  
Emmaus San Vicente, shop.

**BOLIVIA, LA PAZ —**  
Grupo Emaüs San Vicente, sala de venta.













**PÉROU, LIMA** — Groupe Emmaüs Cuna Nazareth, école maternelle.

**PERU, LIMA** — Emmaus Cuna Nazareth, nursery school.

**PERÚ, LIMA** — Grupo Emaús Cuna Nazareth, escuela de educación infantil.



**PÉROU** — Groupe Emmaüs de Lambayeque, enfants autour d'un point d'eau potable.

**PERU** — Emmaus Lambayeque, children at a drinking water fountain.

**PERÚ** — Grupo Emaús de Lambayeque, niños alrededor de un punto de agua potable.





**BURKINA FASO, YAKO —**  
Groupe Emmaüs Solidarité et Entraide Mutuelle  
au Sahel, pharmacie solidaire.

**BURKINA FASO, YAKO —**  
Emmaüs Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel,  
community pharmacy.

**BURKINA FASO, YAKO —**  
Grupo Emaüs Solidarité et Entraide Mutuelle  
au Sahel, farmacia solidaria.



**MADAGASCAR, AMBOHIBEHASINA —**  
Groupe Emmaüs Vie, pharmacie solidaire.

**MADAGASCAR, AMBOHIBEHASINA —**  
EmmaüsVie, community pharmacy.

**MADAGASCAR, AMBOHIBEHASINA —**  
Grupo Emaüs Vie, farmacia solidaria.





















**ARGENTINE** — Groupe Emmaüs de Burzaco, communauté de vie.

**ARGENTINA** — Emmaus Burzaco, residential community.

**ARGENTINA** — Grupo Emaús de Burzaco, comunidad de vida.











# EMMAÜS, TERRE D'ESPOIRS

de Jean ROUSSEAU,  
Président d'Emmaüs International

**RARES** sont les voyageurs qui ont eu l'opportunité ou la chance de parcourir le monde à la rencontre des groupes Emmaüs. Ces derniers sont en effet devenus nombreux : après soixante années de créations ininterrompues, ils sont trois cent seize au dernier recensement ! Ils sont également dispersés sur quatre continents, même si une majorité d'entre eux sont actifs en Europe. C'est donc une expédition composée de nombreuses étapes qu'il faut envisager si l'on veut approcher de façon significative le monde Emmaüs... Telle est l'aventure pour laquelle s'est enthousiasmé le jeune photographe Sébastien Gracco de Lay, encouragé par l'abbé Pierre, lui-même grand voyageur et chasseur-collectionneur d'images.

**JUSTEMENT** et au terme du voyage, ce monde Emmaüs, quel est-il ? Planète, comme l'indique le titre que Sébastien a choisi de donner à son livre ? Galaxie, comme certains en caractérisent la complexité ? Univers, si l'on cherche ce qui le singularise ?

**C'EST** bien un univers particulier que les photographies de Sébastien nous donnent à découvrir, à comprendre et à aimer. Partout dans le monde, il nous aide à pénétrer dans des lieux d'accueil chaleureux, vivants, bourdonnants d'activité ou révélant une atmosphère paisible, au sein de laquelle, le plus souvent, l'expression de chacun montre qu'il a trouvé en ce lieu sa place aux yeux des autres comme à ses propres yeux. Emmaüs, comme au premier jour, ce sont toujours ces maisons où l'hospitalité commande :

« Entre, mange, repose-toi, ici on t'aime ! ». C'est le respect de cette règle partout dans le monde qui contribue à créer un univers, ensemble de valeurs partagées. En même temps, ce qui nous est dit par l'image suggère que chaque lieu est également un univers en soi, où chacun pourtant se sent à Emmaüs. Combien de compagnons, allant de communauté en communauté, séduits par cet univers, n'en sont-ils pas devenus des explorateurs sans fin ?

**QUANT** à la planète, elle tourne ! Mais elle n'est pas, dans sa définition, un « astre divagant ». Il n'y a en effet qu'une seule cosmogonie pour nous tous à Emmaüs : notre Manifeste universel, rédigé par une poignée de militants du monde entier réunis autour de l'abbé Pierre en 1969. Emmaüs reste le fruit de la rencontre, toujours renouvelée, « entre des hommes ayant pris conscience de leur situation de privilégiés et de leurs responsabilités sociales devant l'injustice et des hommes qui ne possédaient plus de raisons de vivre ». Ce Manifeste continue de séduire en tous points du globe des hommes et des femmes de toutes cultures, déterminés à « servir avant soi qui est moins heureux que soi » et à lutter contre les injustices. Si, dans les zones urbaines des pays riches ou les mégapoles des pays pauvres, on pratique volontiers dans des contextes difficiles, voire hostiles et sont imaginés par ses acteurs locaux, parfois experts de longue date de l'économie sociale et solidaire. En Inde, on pratique ainsi une agriculture biologique des plus pointues, seule façon de survivre en zone aride. Au Bangladesh, les trois cent cinquante ouvrières de Thanapara réalisent de magnifiques articles de confection, exclusivement vendus en commerce équitable. Au Liban, le micro-crédit a permis de dépasser les clivages confessionnels et de lutter contre la pauvreté bien avant qu'il ne devienne à la mode ! En Indonésie, la reforestation constitue le travail de tous les jours, comme le maraîchage au Bénin. On apprendra encore que la plus importante de nos organisations membres est active au Burkina Faso et qu'elle regroupe dix mille femmes, en production, formation, commerce de toutes natures. On rappellera que ces activités économiques permettent de sortir de la misère et de retrouver une dignité, certes, mais elles restent un moyen mis en œuvre par les plus pauvres, au service des plus pauvres, de façon désintéressée. Le travail est un fondement de la reconnaissance pour tout homme, comme nous le vérifions tous les jours. On l'ignore le plus souvent mais dans l'« économie Emmaüs », les revenus du travail sont le support de l'action sociale et de la solidarité. Ainsi s'explique l'existence d'écoles Emmaüs officielles ou informelles, de cantines, de maisons d'accueil pour les femmes victimes de trafic ou les sans-abri, de centres thérapeutiques, de formation des adultes, artistiques, de systèmes d'adduction d'eau ou de pisciculture.

En Uruguay, nous allons dans les prisons, en Bosnie, nous accueillons des handicapés profonds car il n'existe aucune infrastructure à leur intention, aux États-Unis, nous construisons des maisons, en France, des immeubles d'habitation... Ici, on travaillera en association ou en coopérative, ailleurs on se réunira en *society* ou en trust... Emmaüs est donc une planète où se développent l'invention, l'adaptation permanente et la solidarité. Serions-nous encore sur cette bonne vieille Terre, où règnent la compétition, le gaspillage, la violence, la corruption ?

**AU** gré des pages, ce sont donc les portraits, les instants saisis, les scènes les plus banales de la vie quotidienne qui révèlent l'extraordinaire diversité de la planète Emmaüs. L'intuition originelle et géniale de l'abbé Pierre pour redonner espoir au désespéré est encore aujourd'hui un puissant ressort pour l'action. Lui-même espérait ardemment cette contagion permanente. Merci à Sébastien d'en être, à sa façon, un acteur inspiré, grâce à son regard aiguisé et passionné !

**FINALEMENT**, n'y aurait-il pas une galaxie Emmaüs, pleine d'étoiles ? Lors du départ de l'abbé Pierre en 2007, un des nombreux témoignages reçus disait ceci : « Une étoile vient de s'éteindre, elle illuminera longtemps encore notre chemin ».

Jean ROUSSEAU



# EMMAUS, A WORLD OF HOPE

by Jean ROUSSEAU,  
President of Emmaus International

**FEW** and far between are travellers who have the chance or opportunity to travel the world and meet Emmaus groups. These groups, set up continually over the past sixty years, have become more and more numerous - 316 at the last count! They cover four continents, even if most of them are active in Europe. You must therefore embark on an expedition in several stages if you wish to truly become acquainted with the world of Emmaus. That's exactly the kind of adventure the young photographer, Sébastien Gracco de Lay was drawn to, encouraged by Abbé Pierre, himself a great traveller and hunter-collector of photographs.

**THE** journey now over, what is this world of Emmaus exactly? Is it a planet, as the title Sébastien has chosen to give his book suggests? A galaxy, in its complexity? A universe, if we try to discover what makes it unique?

**THE** universe that Sébastien's photographs allow us to discover, to understand and to love is certainly unique. Throughout the world, he allows us to go into warm, lively reception centres, buzzing with activity or with peaceful atmospheres, where most often, each individual's expression shows he has found his place in the eyes of others as well as in his own eyes. Emmaus, as on the first day, are homes where hospitality commands, "Come in, eat, rest, here you are loved!" Respecting this value across the world contributes to creating this universe - values shared together. At the same time, what is expressed through the photographs suggests each place is also a universe in itself, yet everyone feels like he is at Emmaus. How many companions, going from community to community, seduced by this universe, have not become endless explorers?

**AS** for the planet, it keeps turning around! But is not, by definition, a wandering star. Indeed there is a single cosmogony for us all at Emmaus: our Universal Manifesto, written by a handful of activists from around the world, who gathered around Abbé Pierre in 1969. Emmaus remains the fruit of the gathering, and is ever renewed "between men and women who have become aware of their privileged situations and their social responsibilities facing injustice and men and women who no longer have a reason to live". This Manifesto continues to

seduce men and women around the globe, from all cultures, who are determined to "Serve before themselves those who are less fortunate" and to fight against injustice. Although collection and recycling is willingly undertaken in urban areas of rich countries and megalopolises of poor countries, Emmaus's activities are tied to difficult, even hostile contexts, and are driven by local stakeholders, sometimes long established experts in social economy. There is a highly unique form of organic agriculture in India - it's the only way of surviving in an arid region. In Bangladesh, 350 workers from Thanapara create magnificent fair trade items. In Lebanon, microcredit has overcome denominational divides and enabled poverty to be fought against before it becomes fashionable! In Indonesia, reforestation is the daily work, as market gardening is in Benin. We have also learned that our largest member organisation is active in Burkina Faso and comprises 10 000 women, involved in production, training and businesses of all kinds. We are reminded that these economic activities allow people to overcome poverty and regain dignity, certainly, but they remain a means implemented by the poorest, for the poorest, done selflessly. Work is essential to every individual's recognition, confirmed daily. It is often little known that in the Emmaus economy, income gained through work supports social action and solidarity. That explains the existence of official or informal Emmaus schools, canteens, shelters for women trafficking victims and homeless people, therapeutic, adult training and arts centres, water conveyance systems and fish farming. In Uruguay, we go into prisons, in Bosnia, we accommodate severely disabled people because there are no facilities for them, in the United States, we build houses, in France, flats... Here we work as part of an association or cooperative, elsewhere we are part of a society or trust.... Emmaus is therefore a planet where invention, constant adaptation and solidarity grow. Can we still be on Earth, where competition, waste, violence and corruption reign?

**ON** the pages, it is the portraits, moments captured of the most banal and everyday scenes that reveal the extraordinary diversity of planet Emmaus. Abbé Pierre's original and great insight to give back hope to the desperate is still a powerful impulse for action. He himself passionately hoped for this continual expansion. Thanks to Sébastien, for thus being, an inspired actor, with a precise and passionate eye.

**IS** there not, though, an Emmaus galaxy, full of stars? On the departure of Abbé Pierre in 2007, one of the numerous remarks received was: "A star has just faded away; it will light up our path for a long time to come."

Jean Rousseau



# EMAÚS, UN MUNDO DE ESPERANZA

de Jean ROUSSEAU,  
presidente de Emaús Internacional

**POCOS** viajeros han tenido la oportunidad o la suerte de recorrer el mundo para conocer los grupos Emaús, que, tras ir aumentando su número ininterrumpidamente desde hace sesenta años, son ya 316 según el último recuento... Y que, además, se encuentran dispersos por cuatro continentes, si bien la mayoría de ellos están en Europa. Así que, si uno quiere adentrarse en el mundo Emaús de forma significativa, tiene que plantearse una expedición con numerosas etapas. Pues bien, esa es la aventura a la que se lanzó el joven fotógrafo Sébastien Gracco de Lay, animado por el Abbé Pierre, que era precisamente un gran viajero y cazador-coleccionista de imágenes.

**Y** entonces, al cabo de ese viaje, ¿qué es este «mundo Emaús»? ¿Un «planeta», como indica el título que Sébastien escogió para su libro? ¿Una «galaxia», como hay quien lo llama para expresar su complejidad? ¿Un «universo», si buscamos aquello que lo hace singular?

**EFFECTIVAMENTE**, es un universo singular lo que las fotografías de Sébastien nos invitan a descubrir, a comprender y a amar. A lo largo y ancho del mundo, el fotógrafo nos introduce en lugares donde se acoge con los brazos abiertos, sitios que bullen de animación y actividad o que muestran un ambiente apacible, donde la expresión de los protagonistas nos indica que han encontrado su hueco, tanto para ellos mismos como a ojos de los demás. Emaús, como el primer día, siguen siendo esas casas donde rige la hospitalidad: «Entra, come, descansa, aquí se te quiere». El respeto de esta regla, en cualquier rincón del mundo, es lo que contribuye a crear un universo, un conjunto de valores compartidos. Al mismo tiempo, las imágenes nos sugieren que cada lugar es también un universo en sí mismo, donde, sin embargo, uno se siente en Emaús. De hecho, no son pocos los compañeros de Emaús que, seducidos por este universo, se han convertido en exploradores inagotables yendo de comunidad en comunidad.

**COMO** todo planeta, Emaús no deja de girar. Pero, por definición, un planeta no es un «astro errante». En Emaús todos compartimos una única cosmogonía: nuestro Manifiesto Universal, redactado por unos cuantos militantes del mundo entero reunidos por el Abbé Pierre en 1969. Emaús sigue siendo fruto del encuentro,

siempre renovado, «entre personas conscientes de su situación privilegiada y de sus responsabilidades sociales frente a la injusticia y personas que ya no tenían una razón para vivir». Este Manifiesto continúa seduciendo en todo el mundo a hombres y mujeres de todas las culturas, decididos a «servir antes que a sí mismo a quien es menos feliz» y a luchar contra las injusticias. Las actividades que lleva a cabo Emaús están en consonancia con unos contextos difíciles, e incluso hostiles, y surgen siempre a iniciativa de los propios grupos locales, en ocasiones veteranos especialistas de la economía social y solidaria. Así, mientras que en las zonas urbanas de los países ricos o en las megalópolis de los países pobres se suele trabajar en la recuperación y el reciclaje, en la India se practica una agricultura ecológica de primera línea, la única forma de sobrevivir en zonas áridas. En Bangladesh, las 350 trabajadoras de Thanapara Swallows confeccionan magníficas prendas que se venden exclusivamente a través del comercio justo. En el Líbano, los microcréditos «mucho antes de que se pusieran de moda» consiguieron superar las barreras confesionales para luchar contra la pobreza. En Indonesia, el trabajo cotidiano de Emaús es la reforestación, y en Benín la horticultura. Y cabe señalar también que la mayor de nuestras organizaciones miembros se encuentra en Burkina Faso y está compuesta por diez mil mujeres, dedicadas a la producción, la formación y el comercio. Si bien es cierto que estas actividades económicas permiten salir de la pobreza y recuperar la dignidad, no dejan de ser un medio utilizado por los más pobres al servicio de los más pobres, de forma desinteresada. El trabajo es una de las bases para que una persona se sienta reconocida, como podemos comprobar día a día. Pero lo que no siempre se sabe es que, en la «economía Emaús», los ingresos del trabajo sirven para apoyar la acción social y solidaria. Así se explica la existencia de escuelas de Emaús (oficiales o informales), comedores populares, casas de acogida para personas sin techo o mujeres víctimas de la trata, centros terapéuticos, artísticos o de formación de adultos, sistemas de suministro de agua potable o de piscicultura... En Uruguay vamos a las cárceles, en Bosnia acogemos a personas con profundas discapacidades para las que no existe ninguna otra infraestructura, en los Estados Unidos construimos casas y en Francia bloques de viviendas... En unos lugares trabajamos como asociaciones o cooperativas, mientras que en otros casos se trata de empresas o fundaciones. En este sentido, pues, Emaús es como un planeta donde se desarrollan la invención, la adaptación permanente y la solidaridad. Un momento: ¿seguimos estando en ese viejo planeta Tierra donde reinan la competencia, el despilfarro, la violencia, la corrupción?

**A** lo largo de las páginas, los diversos retratos, instantes inmortalizados o triviales escenas de la vida cotidiana nos revelan la extraordinaria diversidad del «planeta Emaús». La intuición original y genial del Abbé Pierre para devolver la esperanza al desesperado sigue siendo hoy un potente estímulo para la acción, ese contagio permanente que él mismo esperaba ardientemente. Gracias a Sébastien por contribuir a su manera a ese contagio, con su mirada aguzada y apasionada.

**POR** último, es posible que Emaús también sea como una galaxia, llena de estrellas. Al morir el Abbé Pierre, en 2007, uno de los numerosos testimonios que se recibieron decía así: «Acaba de apagarse una estrella, que seguirá iluminando nuestro camino todavía por mucho tiempo».

Jean Rousseau





# PAULO CÉSAR FÉLIX

Propos recueillis par Joséphine Bataille

Journaliste au magazine *La Vie*

Interprétariat : Mario Camera

**IL Y A** vingt ans, il a tout quitté pour vivre dans la rue avec les plus démunis. Quelques années plus tard, il parvenait à acheter une maison et mettait sur pied un projet de réinsertion des personnes en difficulté dans l'État de São Paulo. À 53 ans, Paulo César Félix ne conçoit plus sa vie en dehors de la communauté Emmaüs qu'il a fondée. On y vit du recyclage du bois et de la fabrication de meubles.

Avant de vous engager totalement pour les plus démunis, vous étiez designer de meubles dans une multinationale. Que s'est-il passé ?

**JE VIVAIS** à Rio de Janeiro et je voyais chaque jour ces gens qui vivent dans la rue en me demandant pourquoi eux n'avaient rien, alors que j'avais tout. Petit à petit je me suis mis à faire venir l'un ou l'autre à la maison, pour leur permettre de prendre une douche, un repas... Il a fini par y avoir une queue qui attendait devant chez moi le soir quand je rentrais du travail. Ma femme ne l'a pas supporté et m'a demandé de choisir ce que je voulais. Alors j'ai mis tous mes biens à son nom et je suis parti vivre dans la rue. Je voulais comprendre comment on pouvait en arriver là, à manger dans une poubelle. Cela a duré un an. J'aidais les autres à trouver où manger ou se soigner. Nous ramassions des bouteilles pour les vendre au kilo, ce qui est courant au Brésil. Et on faisait de grands feux autour desquels je veillais la nuit pendant que mes camarades prenaient un peu de repos. C'est comme cela que j'ai rencontré un jour le frère Julio Faria Dos Reis, hospitalier de Saint Jean de Dieu, qui m'a proposé de devenir bénévole à l'hôpital. C'était à São Paulo. J'y allais de nuit et je passais ma journée dans une favela toute proche où s'est

formée une communauté qui allait devenir la première fondation Emmaüs du Brésil. C'est par ce biais que j'ai rencontré le frère Henri Le Boursicaud, proche de l'abbé Pierre. J'étais sûr de vouloir consacrer ma vie à aider les plus démunis, alors j'ai décidé de fonder une communauté. À cette époque, elles commençaient à fleurir au Brésil.

Qu'est-ce qui vous a convaincu et frappé, dans la proposition d'Emmaüs ?

**JE** n'avais plus besoin d'un tiers pour agir ! Dans mon service hospitalier, j'ai beaucoup souffert de voir la bureaucratie tout envahir et, au bout du compte, nous empêcher d'aider vraiment les gens qui en ont besoin. Emmaüs m'a séduit par la simplicité de son principe ; on travaille directement avec les pauvres, sous la forme d'une chaîne de solidarité : « Toi et moi on est dans la rue, on va s'aider et puis on va aider les autres ». En 1997, j'ai créé mon association avec un petit groupe de médecins de l'hôpital Saint Jean de Dieu qui voyaient les choses comme moi. Dans des circonstances rocambolesques, et en obtenant une aide financière d'Emmaüs International, j'ai pu acheter un très grand domaine à Aruja, dans l'État de São Paulo. C'est en voyant un jour traîner des palettes de bois sur le bord de la route que j'ai imaginé qu'on pourrait les récupérer afin de les recycler et d'en faire des meubles. Mon conseil d'administration m'a traité de fou car mon projet était de travailler essentiellement avec des personnes qui ont des difficultés psychologiques, alcooliques ou toxicomanes, et cela leur paraissait incompatible. Or, aujourd'hui, c'est bien comme cela que nous parvenons à faire vivre la communauté ! Un peu plus tard, j'ai rencontré Roberto Caratti, de l'entreprise Behr Brasil. Convaincu par notre démarche, il a décidé de nous fournir les palettes gratuitement. Une vraie chance !

Comment décririez-vous votre relation avec les compagnons ?

**POUR** ma part, je considère que je ne suis rien et je ne veux pas d'un pouvoir quelconque. Le plus souvent, le pouvoir conduit à se concentrer sur des problèmes plutôt que sur des personnes. Les compagnons sont mes frères et cette relation ne doit pas changer. Quelles que puissent être par moment les difficultés, l'amour qu'il y a entre les uns et les autres nous permet

véritablement de fonctionner comme une famille. Cependant, si je passe toutes mes journées dans la communauté, je rentre chez moi le soir, car j'ai maintenant une femme, Joelma, et un fils de 5 ans, Henri. C'est parce que nous sommes engagés en couple que je peux persévérer dans ce choix. C'est un appui fondamental.

Qu'est-ce qui, à Emmaüs, vous touche au quotidien ?

**C'EST** pour moi bouleversant de voir les compagnons se transformer et reprendre peu à peu visage d'homme au sein de la société. Dans la rue, ils sont sales, malades, ils se font cracher dessus ou même brûler ; on les considère comme des animaux, ni plus ni moins. C'est très fort d'entendre quelqu'un se remettre à chanter. Ou de le voir sourire. Aujourd'hui, nous avons 5 maisons et accueillons au total 20 compagnons, sans compter les nombreuses personnes qui sont de passage chaque jour. Sur un terrain de 92 000 m<sup>2</sup>, vous imaginez ! La première fois que j'ai rencontré l'abbé Pierre, c'était à Paris, lors d'un rassemblement d'Emmaüs International. Il a pris des nouvelles de ma communauté. Or, chez nous, à cette époque, il n'y avait qu'un seul compagnon, que j'avais dû laisser seul dans notre immense propriété. Il était arrivé presque mort mais il allait désormais beaucoup mieux. « Alors pour lui, on a bien fait d'acheter un tel terrain ! », s'est simplement réjoui l'abbé. J'étais bouleversé de voir combien ce vieil homme s'inquiétait avant tout des hommes et jamais des questions d'argent. Pour moi, cela reste un modèle. Il ne faut pas que cet esprit s'évanouisse.



# PAULO CÉSAR FÉLIX

Interview by Joséphine Bataille

Journalist at La Vie Magazine

Interpreting: Mario Camera

**TWENTY YEARS AGO**, Paulo César Félix left behind his old life and went to live on the streets with the most deprived members of society. A few years later, he managed to buy a house and set up a reinclusion project for people in difficulty in Sao Paulo State. At the age of 53, he can no longer imagine living outside the Emmaus community that he founded. The community makes a living from recycling wood and manufacturing furniture.

Before totally committing to help the most disadvantaged members of society, you were a furniture designer in a multinational. What happened?

**I WAS LIVING** in Rio de Janeiro and every day I used to see homeless people and ask myself why they had nothing while I had everything. I gradually started getting them to come to my home so that they could take a shower and have a meal. There ended up being a queue of people waiting for me outside my house in the evening when I got home from work. My wife could not stand it and asked me to make a choice. So I put all my possessions in her name and left to live on the streets. I wanted to understand how people end up there and how they end up eating from dustbins. This period lasted a year. I helped the others to find somewhere to eat and get healthcare, we collected bottles to sell by the kilo, which is standard practice in Brazil, and we lit big fires at night around which I kept watch while my companions rested a little. This was how one day I met Brother Julio Faria Dos Reis, a St John of God Hospitaller, who asked me to volunteer at the hospital in Sao Paulo. I used to go there at night and I spent my days in a nearby favela, where a community which went on to be the first Emmaus foundation in Brazil was formed. I met Brother Henri Le Boursicaud, who was close to Abbé Pierre, through the community. I was sure that I wanted to devote my life to helping the most disadvantaged people, so I decided to found a community. Communities were starting to flourish at that time in Brazil.

What convinced and struck you about Emmaus' ethos?

I could take action by myself! During my time at the hospital, I found the way that bureaucracy invades everything was hard to take. At the end of the day, it prevented us from really helping the people who needed it.

The simplicity of the Emmaus ethos appealed to me; we work directly with the poor in a chain of solidarity - "you and I are homeless, so let's help each other, and then we will help other people." In 1997, I formed my association with a small group of doctors from the St John of God hospital who saw things just like I did. In incredible circumstances and thanks to funding from Emmaus International, I was able to buy a very large property in Aruja in San Paulo State. One day I saw wooden pallets left lying at the roadside and I realised that we could recover and recycle them in order to make furniture. My board said I was crazy. My plan was to primarily work with people with psychological problems and alcohol and drug dependency issues, and the board thought it incompatible. However, today we maintain the community through this self-same work! A little while later, I met Roberto Caratti from Behr Brasil. He was convinced by our initiative and decided to supply us with the pallets for free, which was a real stroke of luck.

How would you describe your relationship with the companions?

I believe that I am nothing and I don't seek any kind of power. More often than not power makes you concentrate on problems rather than people. The companions are my brothers and this relationship should not change. Although there may be passing difficulties, the love we feel for each other enables us to be like a family. However, although I spend every day at the community, I return home at night, as I am now married to Joelma and have a five year old son, Henri. Our commitment as a couple has meant that I can continue with this way of life and the relationship offers me a vital form of support.

At Emmaus, what moves you on a day-to-day basis?

I find it moving to see companions transform themselves and gradually start looking like people in society once again. When they are homeless, they are dirty and ill, and people spit at them or even set fire to them, and they are seen as being no better than animals. Hearing someone starting to sing again or seeing them smile is amazing. We now have five houses and provide a home for 20 companions, without counting the many people who pass through every day. All this takes place on a 92 000m<sup>2</sup> plot of land!

The first time I met Abbé Pierre was in Paris at an Emmaus International gathering. He asked how my community was doing. At that time, we only had one companion who I had had to leave alone in our immense property. He was almost dead on arrival but by that time was doing a lot better. Abbé Pierre was thrilled and said "so for him, we did the right thing buying such a big plot of land!" I was moved to see how this old man was first and foremost concerned about people and never about money. This ethos remains a model for me and this spirit should not fade away.



# PAULO CÉSAR FÉLIX

Testimonio recogido por Joséphine Bataille

Periodista en la revista *La Vie*

Interpretación: Mario Camera

**HACE DOS DÉCADAS** lo abandonó todo para vivir en la calle junto con los más desfavorecidos. Años después, consiguió comprar una casa y poner en marcha un proyecto de reinserción destinado a las personas en situación de dificultad del estado de São Paulo. A sus 53 años de edad, Paulo César Félix ya no puede imaginar su vida fuera de la comunidad Emaús que ha fundado y que vive gracias al reciclado de la madera y a la fabricación de muebles.

Antes de comprometerse al cien por cien con los más desfavorecidos, usted era diseñador de muebles en una multinacional.

¿Qué ocurrió para que todo cambiara?

**POR AQUEL ENTONCES RESIDÍA** en Río de Janeiro y cada día observaba a todas esas personas que viven en la calle, al tiempo que me preguntaba por qué ellas no tenían nada, mientras que yo lo tenía todo. Poco a poco fui invitando a unos y otros a venir a casa para que tomaran una ducha, para que comieran... Al final, cada noche, cuando volvía del trabajo, me encontraba una cola de gente que me esperaba delante de mi casa. Mi mujer no lo soportó y me pidió que eligiera. Entonces puse todos mis bienes a su nombre y me marché a vivir en la calle. Quería comprender cómo se llega hasta esa situación, hasta comer de la basura. Aquello duró un año. Ayudaba a los demás a encontrar lugares en los que podían alimentarse o curarse; recuperábamos botellas para venderlas al peso, algo habitual en Brasil, y encendíamos enormes hogueras alrededor de las cuales yo vigilaba por las noches, mientras mis compañeros descansaban un poco. Fue así como un día conocí al hermano hospitalario Julio Faria Dos Reis, de San Juan de Dios, que me propuso trabajar como voluntario en el hospital. Aquel centro se encontraba en São Paulo. Acudía a él por las noches y pasaba los días en una favela muy cercana, en la que se formó una comunidad que acabaría convirtiéndose en la primera fundación Emaús de Brasil. Aquello me permitió conocer al hermano Henri Le Boursicaud, amigo del Abbé Pierre. Yo estaba decidido a consagrar mi vida a ayudar a los más desfavorecidos y me lancé a crear una comunidad. Por aquel entonces este tipo de agrupaciones comenzaba a extenderse por el país.

¿Qué es lo que le convenció y le llamó la atención de la propuesta de Emaús?

**QUE PARA ACTUAR** ya no necesitaba contar con un tercero. En mi unidad hospitalaria sufría al ver cómo la burocracia iba invadiendo todos los ámbitos y, al final, nos impedía ayudar de verdad a las personas que lo necesitaban. Emaús me conquistó con la sencillez de su principio; se trabaja directamente con los pobres a través de una cadena de solidaridad: «Tú y yo estamos en la calle, vamos a ayudarnos y vamos a ayudar también a los demás». En 1997 creé mi asociación junto con un reducido grupo de médicos del hospital San Juan de Dios que compartían mi visión de la realidad. En unas circunstancias rocambolescas, y gracias a la ayuda financiera de Emaús Internacional, conseguí comprar un enorme finca en Aruja, en el estado de São Paulo. Un día, mientras contemplaba cómo alguien arrastraba unos palés de madera por el arcén de la carretera, se me ocurrió que podíamos recuperarlos para reciclarlos y convertirlos en muebles. Mi Consejo de Administración pensó que estaba loco. Mi proyecto era trabajar fundamentalmente con personas que sufriesen problemas psicológicos, con alcohólicos o con toxicómanos, y aquello les parecía incompatible. ¡Y hoy, sin embargo, nuestra comunidad vive precisamente de esta actividad! Poco después conocí a Roberto Caratti, de la empresa Behr Brasil. Los pasos que estábamos dando lo convencieron y decidió suministrarnos los palés gratuitamente. Todo un golpe de suerte.

¿Cómo describiría la relación que mantiene con los compañeros?

**POR MI PARTE**, considero que no soy nadie y no quiero ejercer ningún tipo de poder. El poder suele hacer que nos concentremos en los problemas, en lugar de en las personas. Los compañeros son mis hermanos y esta relación no debe cambiar. Sean cuales sean las dificultades del momento, el amor que existe entre unos y otros nos permite funcionar como una verdadera familia. De todas formas, aunque pase todo el día en la comunidad, por la noche vuelvo a casa, porque ahora tengo una mujer, Joelma, y un hijo de cinco años, Henri. Es precisamente nuestro compromiso como pareja lo que me ayuda a perseverar en mi elección. Se trata de un apoyo fundamental.

¿Qué le conmueve en el día a día de Emaús?

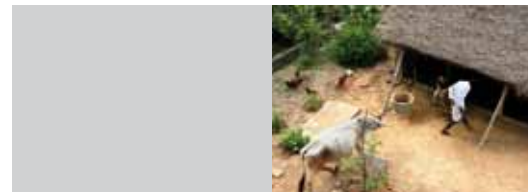
**ME EMOCIONA** ver cómo los compañeros cambian y recuperan poco a poco su humanidad en el seno de la sociedad. En la calle están sucios o enfermos, la gente les escupe o incluso les prende fuego; se les considera ni más ni menos que animales. Es muy impactante oír que alguien vuelve a cantar. O verle sonreír. Hoy contamos con cinco casas y acogemos en total a 20 compañeros, además de a las numerosas personas que cada día se encuentran de paso en nuestras instalaciones. ¡Y todo eso, en un terreno de 92 000 m²! ¿Se imagina? La primera vez que vi al Abbé Pierre fue en París, durante un encuentro de Emaús Internacional. Él se interesó por las novedades de mi comunidad. En aquella época yo no tenía más que un compañero, al que me vi obligado a dejar solo en nuestra inmensa propiedad. Había llegado a ella agonizando, pero ya se encontraba mucho mejor. «Entonces, al comprar ese terreno se ha obrado bien para él». De esta sencilla forma expresó su satisfacción el Abbé. Me sorprendió ver hasta qué punto aquel anciano se interesaba ante todo por las personas, sin dar importancia jamás a la cuestión del dinero. Para mí sigue siendo un modelo. No podemos dejar que este espíritu se desvanezca.



# LÉGENDES LEGENDS LEYENDAS



**BOLIVIE, LA PAZ** — Groupe Emmaüs San Vicente, distribution de vêtements et couvertures aux sans-abris. **BOLIVIA, LA PAZ** — Emmaus San Vicente, distribution of clothing and blankets to the homeless. **BOLIVIA, LA PAZ** — Grupo Emaüs San Vicente, reparto de ropa y mantas a los sin techo.



**INDE, TRICHY** — Groupe Emmaüs Kudumbam, ferme biologique, élevage. **INDIA, TRICHY** — Emmaus Kudumbam, organic farm and stockbreeding. **INDIA, TRICHY** — Grupo Emaüs Kudumbam, explotación biológica, ganadería.



**INDONÉSIE, JEPARA** — Groupe Emmaüs Yayasan Penghibur, pêche dans un bassin piscicole. **INDONESIA, JEPARA** — Emmaus Yayasan Penghibur, fishing in a fish farm pool. **INDONESIA, JEPARA** — Grupo Emaüs Yayasan Penghibur, pesca en un estanque de piscifactoría.



**PÉROU, LIMA** — Groupe Emmaüs San Agustín, matières premières stockées avant recyclage. **PERU, LIMA** — Emmaus San Agustín, raw materials in storage before they are recycled. **PERÚ, LIMA** — Grupo Emaüs San Agustín, materias primas almacenadas antes del reciclaje.



**BÉNIN, GANVIÉ** — Projet pilote Emmaüs sur l'accès à l'eau potable, portrait d'enfant sur le lac Nokoué. **BENIN, GANVIÉ** — Emmaus pilot drinking water access project, portrait of a child on Lake Nokoué. **BENÍN, GANVIÉ** — Proyecto piloto de Emaüs para el acceso al agua potable, retrato de niño en el lago Nokoué.



**BRÉSIL, SAO PAULO** — Groupe Reviver Emmaüs Aruja, atelier de menuiserie. **BRAZIL, SAO PAULO** — Reviver Emmaus Aruja, carpentry workshop. **BRASIL, SÃO PAULO** — Grupo Reviver Emaüs, Aruja, taller de carpintería.



**INDONÉSIE, JEPARA** — Groupe Emmaüs - Yayasan Penghibur, confection de meubles en teck. **INDONESIA, JEPARA** — Emmaus Yayasan Penghibur, production of teak furniture. **INDONESIA, JEPARA** — Grupo Emaüs Yayasan Penghibur, fabricación de muebles de teca.



**URUGUAY** — Groupe Emmaüs de Maldonado, atelier réparation, tri de boutons. **URUGUAY** — Emmaus Maldonado, repair workshop, sorting buttons. **URUGUAY** — Grupo Emaüs de Maldonado, taller de reparación, clasificación de botones.



**CHILI, SANTIAGO** — Groupe Emmaüs Las Urracas, site de San Luis, ouverture de la vente. **CHILE, SANTIAGO** — Emmaus Las Urracas, San Luis site, opening the shop. **CHILE, SANTIAGO** — Grupo Emaüs Las Urracas, centro de San Luis, apertura de la venta.



**ITALIE, VÉRONE** — Groupe Emmaüs Villafranca, meubles stockés avant réparation. **ITALY, VERONA** — Emmaus Villafranca, items of furniture in storage before they are repaired. **ITALIA, VERONA** — Grupo Emaüs Villafranca, muebles almacenados antes de su reparación.



**POLOGNE** — Groupe Emmaüs de Lublin, compagnon électricien au travail. **POLAND** — Emmaus Lublin, an electrician companion at work. **POLONIA** — Grupo Emaüs de Lublin, compañero electricista trabajando.



**PÉROU** — Groupe Emmaüs de Piura, file d'attente devant la salle de vente. **PERU** — Emmaus Piura, queue outside the shop. **PERÚ** — Grupo Emaüs de Piura, cola de espera delante de la sala de venta.

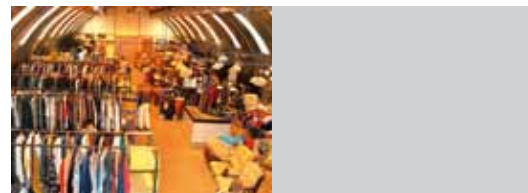


**PÉROU** — Groupe Emmaüs de Piura, salle de vente. **PERU** — Emmaus Piura, shop. **PERÚ** — Grupo Emaüs de Piura, sala de venta.



**ITALIE, VÉRONE** — Groupe Emmaüs Villafranca, vente solidaire exceptionnelle au profit d'Emmaüs International. **ITALY, VERONA** — Emmaus Villafranca, special sale in support of Emmaus International. **ITALIA, VERONA** — Grupo Emaüs Villafranca, venta solidaria especial a beneficio de Emaüs Internacional.





**POLOGNE** — Groupe Emmaüs de Lublin, salle de vente.  
**POLAND** — Emmaus Lublin, shop.  
**POLONIA** — Grupo Emaüs de Lublin, sala de venta.



**INDE, NEW DELHI** — Groupe Emmaüs TARA Projects, journée du commerce équitable.  
**INDIA, NEW DELHI** — Emmaus TARA Projects, Fair Trade day.  
**INDIA, NUEVA DELHI** — Grupo Emaüs TARA Projects, día del Comercio Justo.



**AFRIQUE DU SUD, JOHANNESBURG** — (Quartier Orange Farm). Groupe Emmaüs Cordis, fabrication de brique par les compagnons. **SOUTH AFRICA, JOHANNESBURG** — (Orange Farm district). Emmaus Cordis, companions making bricks.  
**SUDÁFRICA, JOHANNESBURGO** — (Barrio de Orange Farm). Grupo Emaüs Cordis, compañeros fabricando ladrillos.



**BÉNIN, COTONOU** — Groupe Emmaüs Pahou, plantation d'ananas par un compagnon.  
**BENIN, COTONOU** — Emmaus Pahou, a companion planting pineapples.  
**BENÍN, COTONÚ** — grupo Emaüs Pahou, compañero plantando piña.



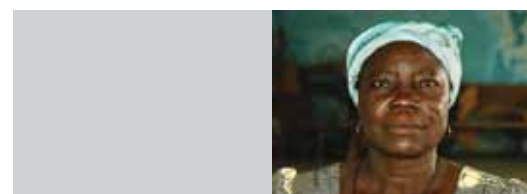
**INDE, NEW DELHI** — Groupe Emmaüs TARA Projects, école primaire.  
**INDIA, NEW DELHI** — Emmaus TARA Projects, primary school. **INDIA, NUEVA DELHI** — Grupo Emaüs TARA Projects, escuela de educación primaria.



**BURKINA FASO, KOUDOUGOU** — Groupe Emmaüs Benebnooma, école maternelle.  
**BURKINA FASO, KOUDOUGOU** — Emmaus Benebnooma, nursery school.  
**BURKINA FASO, KUDUGU** — Grupo Emaüs Benebnooma, escuela de educación infantil.



**BANGLADESH, THANAPARA** — Groupe Emmaüs. Thanapara Swallows Development Society, atelier de teinture. **BANGLADESH, THANAPARA** — Emmaus Thanapara Swallows Development Society, dyeworks. **BANGLADESH, THANAPARA** — grupo Emaüs Thanapara Swallows Development Society, taller de tinte.



**BURKINA FASO, ZABRÉ** — Groupe Emmaüs. Pag-la-Yiri, agricultrice dans la coopérative Emmaüs. **BURKINA FASO, ZABRÉ** — Emmaus Pag-la-Yiri, a farmer in the Emmaus cooperative. **BURKINA FASO, ZABRÉ** — Grupo Emaüs Pag-la-Yiri, agricultora en la cooperativa Emaüs.



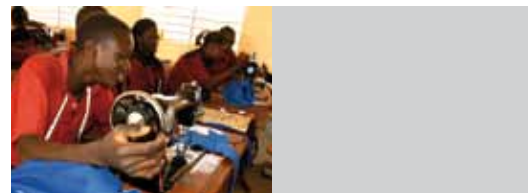
**PÉROU, LIMA** — Groupe Emmaüs Cuna Nazareth, école maternelle.  
**PERU, LIMA** — Emmaus Cuna Nazareth, nursery school.  
**PERÚ, LIMA** — Grupo Emaüs Cuna Nazareth, escuela de educación infantil.



**BURKINA FASO, ZABRÉ** — Groupe Emmaüs Pag-la-Yiri, formation aux techniques d'agriculture. **BURKINA FASO, ZABRÉ** — Emmaus Pag-la-Yiri, training about farming methods. **BURKINA FASO, ZABRÉ** — Grupo Emaüs Pag-la-Yiri, formación en técnicas de agricultura.



**BANGLADESH, THANAPARA** — Groupe Emmaüs. Thanapara Swallows Development Society, famille bénéficiant d'un microcrédit pour l'achat de chèvres. **BANGLADESH, THANAPARA** — Emmaus Thanapara Swallows Development Society, a family who received microcredit to buy goats. **BANGLADESH, THANAPARA** — Grupo Emaüs Thanapara Swallows Development Society, familia a la que se ha concedido un microcrédito para la compra de cabras.



**BURKINA FASO, OUAGADOUGOU** — Groupe Emmaüs Solidarité Ouaga, centre de formation de couture. **BURKINA FASO, OUAGADOUGOU** — Emmaus Solidarité Ouaga, dressmaking training centre. **BURKINA FASO, UAGADUGÚ** — Grupo Emaüs Solidarité Ouaga, centro de formación en costura.



**INDE, CHENNAI** — Groupe Emmaüs Village Community Development Society, aide d'urgence et réhabilitation, tsunami. **INDIA, CHENNAI** — Emmaus Village Community Development Society, emergency relief and rehabilitation work following the tsunami. **INDIA, CHENAI** — Grupo Emaüs Village Community Development Society, ayuda de emergencia y rehabilitación, tsunami.



## REMERCIEMENTS

Cet ouvrage est dédié à l'abbé Pierre et aux compagnons et bénévoles à travers le monde ainsi qu'à la femme qui partage ma vie : Juliette Mucchielli, qu'elle me pardonne de suivre trop souvent l'étoile de la liberté !

Un très grand merci à tous ceux sans qui ce projet n'aurait pu voir le jour. Au premier rang desquels l'association Emmaüs International, les permanents et bénévoles qui ont soutenu mon projet ainsi que les compagnons qui m'ont accueilli, hébergé et fait partagé leur quotidien.

En particulier : Camille Beaudoin, Paola Da Fonseca, Laurent Desmard, Paulo César Félix, Renzo Fior, Fabienne Fiorucci, Alain Fontaine, Cyrille Gelperowic, Emmanuelle Larcher, Stéphane Melchiorri, Jean Rousseau, Mélanie Veillaux.

Mes remerciements vont aussi à ma famille, à mes amis et proches pour leur soutien tout au long de mon parcours et leur implication lors de la réalisation de cet ouvrage.

Notamment : Claire Alix, Olivier Attané, Marion Bazin, Thomas Behaghel, Vincent Chabrier, Benoit Dieppedalle, Dorothee Dufourd, Alice Mucchielli, Steve Petit, Marine Plo, Lina Raad, Estelle et Damien Ravaud, Géraldine Rogier, Marcie et Julien Touraine.

Enfin je tiens à remercier mon éditeur, Jean di Sciuillo, l'ensemble des souscripteurs, entreprises et particuliers qui ont permis à *Planete Emmaus* de sortir en librairie. Spécialement : Carmen Arrabal, Aurélia Courtot, Daniel Dantant, Alix Heuer, Laëtitia Lafond, Edith Le Gourrier.

À tous je suis très reconnaissant.

Sébastien Gracco de Lay

## THANKINGS

This book is dedicated to Abbé Pierre, the male and female Emmaus companions, volunteers and staff around the world, and the woman who shares my life, Juliette Mucchielli, who I hope will forgive my all-too-frequent wanderlust.

A very big thank you to all those who enabled this project to actually happen. Firstly, Emmaus International, its permanent staff members and volunteers, who supported my project, and the companions who welcomed me and let me stay with them and share their daily lives. Particularly Camille Beaudoin, Thomas Bodelet, Paola Da Fonseca, Laurent Desmard, Jurgen Elias, Paulo César Félix, Renzo Fior, Fabienne Fiorucci, Alain Fontaine, Cyrille Gelperowic, Emmanuelle Larcher, Stéphane Melchiorri, Jean Rousseau and Mélanie Veillaux.

I would also like to thank my family, friends and close associates for their support throughout my journey and their involvement when the book was being put together.

Particularly Claire Alix, Olivier Attané, Marion Bazin, Thomas Behaghel, Vincent Chabrier, Benoit Dieppedalle, Dorothee Dufourd, Alice Mucchielli, Steve Petit, Marine Plo, Lina Raad, Estelle and Damien Ravaud, Géraldine Rogier, Delphine Tessier, Marcie and Julien Touraine.

Finally, I wish to thank my publisher, Jean di Sciuillo, and all of the subscribers – both companies and individuals – who have enabled *Planete Emmaus* to be published.

Special thanks to Carmen Arrabal, Jean-Claude Clot, Aurélia Courtot, Daniel Dantant, Alix Heuer, Laëtitia Lafond and Edith Le Gourrier.

I am very grateful to you all.

Sébastien Gracco de Lay

## AGRADECIMIENTOS

Dedico esta obra al Abbé Pierre, a los compañeros y compañeras, a los voluntarios y empleados de Emmaüs en todo el mundo y a la mujer con la que comparto mi vida, Juliette Mucchielli, a la que pido perdón por correr tan a menudo tras la estrella de la libertad.

Doy las gracias de todo corazón a las personas sin las que este proyecto no habría sido posible:

En primer lugar, a la asociación Emmaüs Internacional, a los empleados y voluntarios que han brindado su apoyo a mi proyecto y a los compañeros que me han acogido y alojado y que me han permitido compartir con ellos su día a día. Gracias en particular a Camille Beaudoin, Thomas Bodelet, Paola Da Fonseca, Laurent Desmard, Jurgen Elias, Paulo César Félix, Renzo Fior, Fabienne Fiorucci, Alain Fontaine, Cyrille Gelperowic, Emmanuelle Larcher, Stéphane Melchiorri, Jean Rousseau y Mélanie Veillaux.

Gracias también a mi familia, a mis amigos y allegados por su apoyo a lo largo de mi recorrido y por su implicación en la realización de esta obra.

Gracias especialmente a Claire Alix, Olivier Attané, Marion Bazin, Thomas Behaghel, Vincent Chabrier, Benoit Dieppedalle, Dorothee Dufourd, Alice Mucchielli, Steve Petit, Marine Plo, Lina Raad, Estelle y Damien Ravaud, Géraldine Rogier, Delphine Tessier y Marcie y Julien Touraine.

Por último, quiero dar las gracias a mi editor, Jean di Sciuillo, y a todos los suscriptores, empresas y particulares que han hecho posible que *Planete Emmaus* llegue a las librerías.

Gracias especialmente a Carmen Arrabal, Jean-Claude Clot, Aurélia Courtot, Daniel Dantant, Alix Heuer, Laëtitia Lafond y Edith Le Gourrier.

Os estoy muy agradecido a todos.

Sébastien Gracco de Lay

Éditions Democratic Books  
24 rue Saint-Antoine 75004 Paris  
www.democratic-books.fr

Direction artistique : Laëtitia Lafond  
Direction d'ouvrage : Edith Le Gourrier  
Coordination Emmaüs International : Mélanie Veillaux  
© Sébastien Gracco de Lay pour Emmaüs International

Traduction pour l'anglais : Laura Sharpe, Gillian Eaton  
Traduction pour l'espagnol : Juan Pablo Ramos Gutiérrez,  
Lara Cortés Fernández

Correction (français) : Sabrina Bendersky  
Diffusion : Geodif & Distribution : Sodis

ISBN : 978-2-36104-060-4

Achevé d'imprimerie : octobre 2011

Fabrication : Ex Fabrica & gravure : Planète Couleurs  
Imprimé et relié par Grafiche Flaminia in Italia  
Tous droits réservés. © Éditions Democratic Books

Éditions Democratic Books  
24 rue Saint-Antoine 75004 Paris (France)  
www.democratic-books.fr

Art director: Laëtitia Lafond  
Editor: Edith Le Gourrier  
Emmaus International coordinator: Mélanie Veillaux  
© Sébastien Gracco de Lay to Emmaus International

English translation: Laura Sharpe and Gillian Eaton.  
Spanish translation: Juan Pablo Ramos Gutiérrez and  
Lara Cortés Fernández

Proofreading (French): Sabrina Bendersky  
Promoter: Geodif & Distribution: Sodis

ISBN : 978-2-36104-060-4

Published in October 2011

Production: Ex Fabrica & pre-press preparation: Planète Couleurs  
Printed and bound by Grafiche Flaminia in Italy  
All rights reserved. © Editions Democratic Books

Éditions Democratic Books  
24 rue Saint-Antoine 75004 Paris (Francia)  
www.democratic-books.fr

Dirección artística: Laëtitia Lafond  
Coordinación de la publicación: Edith Le Gourrier  
Coordinación Emmaüs Internacional: Mélanie Veillaux  
© Sébastien Gracco de Lay por Emmaus International

Traducción al inglés: Laura Sharpe, Gillian Eaton  
Traducción al español: Juan Pablo Ramos Gutiérrez,  
Lara Cortés Fernández

Corrección de la versión francesa: Sabrina Bendersky  
Difusión: Geodif & Distribución: Sodis

ISBN : 978-2-36104-060-4

Este libro se terminó de imprimir en octubre de 2011  
Elaboración: Ex Fabrica & estampación: Planète Couleurs  
Impreso y encuadernado por Grafiche Flaminia in Italia  
Todos los derechos reservados. © Editions Democratic Books